

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1987)

Heft: 1

Buchbesprechung: Compte rendu bibliographique

Autor: Dubuis, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Françoise FORNEROD: *Histoire d'un roman, «La Pêche miraculeuse» de Guy de Pourtalès*. Editions Slatkine, 1985, 249 p. Thèse présentée à l'Université de Lausanne le 6 mars 1986.

Ce livre, centré sur *La Pêche miraculeuse*, en déploie l'«avant» et l'«après» en quatre parties bien définies: les premières œuvres, la «préhistoire» du roman, le roman lui-même et les projets pour une suite de *La Pêche miraculeuse*.

A propos de *Marins d'eau douce*, on peut parler d'autobiographie fictive: le jeune héros se prénomme Jean, mais il ressemble à Guy comme deux gouttes d'eau. C'est aussi un roman du lac, lieu qui joue un rôle essentiel dans l'œuvre de Pourtalès, lieu d'un enractinement, paradoxal pour ce cosmopolite. C'est enfin la naissance d'une vocation musicale. Nous voyons ainsi se dessiner les biographies de musiciens d'une part, le roman d'apprentissage qu'est *La Pêche miraculeuse* d'autre part. *Marins d'eau douce*, œuvre de jeunesse, carrefour ouvert sur l'œuvre de la maturité. *Montclar* est aussi une biographie, mais celle d'un personnage de fiction cette fois. Ce roman constitue une étape intermédiaire entre *Marins d'eau douce* et *La Pêche miraculeuse*: nous allons de l'éveil de la sensibilité enfantine de Jean à l'éducation sentimentale de Montclar. Ces deux romans sont des romans du *Moi* et de la mémoire; le regard du narrateur est nettement tourné vers le passé, le vécu, et l'Histoire n'a pas encore fait son apparition.

Les deux tentatives que représentent les ébauches «Histoire d'une âme» et «Les Puissances invisibles» nous orientent vers le milieu de la rue des Granges qui sera un de ceux de *La Pêche miraculeuse*. D'autres thèmes sont déjà présents: l'amour entre cousins, le conflit des générations, les préoccupations d'ordre essentiellement spirituel. On trouve aussi ce paradoxe d'un univers romanesque à vocation cosmopolite qui se déploie dans un espace restreint: la Genève de l'entre-deux-guerres. Troisième ébauche: «La Dernière Héloïse», outre son titre, emprunte à Rousseau la forme du roman épistolaire, du moins dans une première esquisse. Héloïse, jeune Romande, rencontre Horace, dont le père est Américain. Le jeune homme souffre de son absence de racines, tandis qu'Héloïse est solidement ancrée dans le sol lémanique. Ce premier antagonisme existentiel se double d'une seconde opposition sur le plan idéologique: Héloïse représente l'Europe conservatrice et élitaire, Horace l'Amérique pragmatique et libérale. On voit ici se dessiner une manière de construire des antagonismes, pour illustrer des systèmes de valeurs qui s'opposent par paires.

La partie centrale du livre aborde l'étude de *La Pêche miraculeuse* par le biais des deux manuscrits. Le premier, qui débute sous la forme de l'autobiographie,

se mue bientôt en roman à la troisième personne. Ce changement de perspective est fondamental, car «l'autobiographie relate une vie, le roman la représente» (p. 111). Le système des valeurs qui s'opposent par paires, la mise en scène d'expériences de vie symétriques se retrouvent ici. Mais ce qui va apparaître de profondément nouveau, c'est l'Histoire. Avant d'analyser cet aspect, F. Fornerod étudie le rôle du retable de Conrad Witz qui donne son titre au roman. L'art et la foi, pour Pourtalès, sont indissociables; c'est ce que le retable signifie avec force. L'art et la foi sont «les valeurs transcendantes qui sauvent l'homme des catastrophes de l'Histoire» (p. 135). La musique, autre visage de l'art, est aux yeux du romancier le langage par excellence. L'œuvre musicale qui fait pendant au retable est *La Passion selon saint Matthieu*. L'Histoire enfin fait irruption dans le roman sous la forme de la guerre de 14-18. C'est une étape importante de l'initiation de Paul et d'Antoinette. Cette vision du rôle de l'Histoire place Pourtalès dans la ligne du roman historique traditionnel: les événements historiques sont constamment rattachés aux destinées individuelles des personnages et n'ont d'importance que dans cette perspective. L'engagement volontaire de Paul, par exemple, représente l'ouverture de l'individu au monde, la prise de conscience de son appartenance à une collectivité. La souffrance a une valeur initiatique; grâce à elle, l'individu dépasse son égoïsme et découvre la charité. D'autre part, Pourtalès utilise le message biblique (principalement apocalyptique) pour l'appliquer à une situation historique contemporaine, ce qui donne aux événements insérés dans le roman une signification purement spirituelle. Les héros tirent de la guerre une leçon, ils en sortent grandis. Puis F. Fornerod étudie les variantes et les intertitres projetés et abandonnés par Pourtalès. Cette analyse se révèle fructueuse quand elle aboutit, par exemple, à définir l'idéologie du romancier à partir du motif «révolution russe». Les corrections successives mettent en lumière l'absence d'intérêt de Pourtalès pour la révolution d'octobre, et, partant, son refus de voir un progrès dans l'Histoire, surtout par la révolution. C'est, conclut F. Fornerod, la vision d'un grand bourgeois, resté attaché aux valeurs de sa classe. Dans le chapitre consacré à l'Epilogue, ce point est encore précisé: Pourtalès est tout entier tourné vers le passé; sa vision de l'Histoire est cyclique, il refuse de lui assigner une direction.

F. Fornerod étudie ensuite la réception du roman, mieux compris par la critique anglo-saxonne que par la critique française, à laquelle le genre «roman d'apprentissage» reste étranger. Les projets du romancier pour une suite de *La Pêche miraculeuse* donnent lieu à une bonne étude des hésitations de l'écrivain à la recherche d'une perspective où ancrer sa narration. Les inédits nous valent de très belles pages, d'une force et d'une tension dramatique rarement rencontrées chez Pourtalès. En conclusion, F. Fornerod rappelle que sa démarche visait, entre autres, à expliquer les abandons successifs des projets, en utilisant l'approche narratologique. Mais il me semble que ce sont surtout les rapprochements intertextuels et l'étude des différents états de ces textes inachevés qui permettent de pénétrer dans l'«atelier du romancier». Ce sont du moins pour moi les meilleures pages.

* * *

Le 6 mars 1986, F. Fornerod a soutenu sa thèse devant un jury composé de Pierre Brunel et de Doris Jakubec, directrice de thèse. La candidate, dans un exposé aisément vivant, a défini les grandes lignes de son entreprise. Le matériau sur lequel elle a travaillé est très hétérogène: deux manuscrits complets, des

brouillons, des ébauches, un journal, des mémoires, des carnets de guerre. Cette diversité formelle du corpus pose le problème de l'outil d'analyse, d'où le choix de la méthode narratologique, en particulier pour essayer de comprendre pourquoi les ébauches ont été abandonnées. En ce qui concerne *La Pêche miraculeuse* elle-même, noyau du travail, la narratologie s'est avérée insuffisante. La candidate a eu recours à la critique thématique mais reconnaît avoir eu des difficultés à concilier les deux approches.

Pierre Brunel, expert de thèse, fait d'abord l'histoire du travail et en rappelle les avatars. Envisagé initialement comme publication de manuscrit, où la part de réflexion proprement critique aurait été réduite, il est devenu, dans une deuxième étape, étude narratologique des différents états du texte. Il s'agissait d'amalgamer tout cela dans un troisième temps, tâche difficile finalement menée à bien. La principale qualité du livre est de nous montrer Pourtalès se posant des questions telles que: comment sortir de l'autobiographique? quelle personne utiliser? quel temps? On voit ici un écrivain aux prises avec d'énormes difficultés d'écriture, et c'est très émouvant. Le miracle, conclut P. Brunel, c'est ce livre, *La Pêche miraculeuse*, complet, réussi, après tant de brouillons et d'inachevés.

Doris Jakubec relève que les deux méthodes (thématique et narratologique) ne se fondent pas vraiment dans le livre. De plus, elle déplore l'emploi peu sûr de la terminologie genettienne. Mais elle souligne que le travail suit un trajet cohérent, malgré un corpus très disparate, et qu'il fait preuve d'une bonne connaissance de l'univers romanesque de Pourtalès. De même, l'univers culturel qui sous-tend *La Pêche miraculeuse*, grâce au recours à l'intertexte, est bien mis en lumière.

Après avoir délibéré, la délégation du Conseil de Faculté propose à l'Université de Lausanne de décerner à F. Fornerod le titre de docteur ès lettres, avec ses félicitations.

Catherine Dubuis.